



LOISIRS SPECTACLES



Avec cette équipe haute en couleur, le classique de Molière s'offre un sacré coup de peps au théâtre de la Cité-Internationale jusqu'au 15 février.

Détonnant « Dom Juan »

Le diable au corps et le rire satanique, Jean Lambert-Wild compose un « Dom Juan » délicieusement saugrenu, actuellement au théâtre de la Cité-Internationale.

PARIS | XIV^e

PAR MARIE BRIAND-LOCU



CHEVEUX ROUGES, teint blafard et gouaille à revendre, voilà notre Dom Juan qui crache au visage de sa belle. Qu'il prend ses aises ce trublion du classique éponyme sur scène avec ses airs clownesques. Jean Lambert-Wild, directeur du Centre Dramatique National du Limousin, campe un héros insolent et taquin au théâtre de la Cité internationale jusqu'au 15 février. Une pièce diablement savoureuse qui redonne un sacré coup de peps à la verve de Molière.

Perché sur un escalier en porcelaine de Limoges ou ju-

ché sur une table en bois, au milieu d'un décor de jungle, comme sorti d'un cauchemar, notre Dom Juan tire à gogo avec son arme à feu quand il ne rit pas aux éclats. Affublé d'un éventail en plumes rouges, il grimpe, tel un paon, et contemple, indifférent, ses conquêtes.

Qu'il se délecte ce Dom Juan aux airs de Satan devant ce joyeux petit monde qui vient le rabrouer sur la morale. Son père, son valet Sganarelle, ses belles, jusqu'à un miséreux. Sans succès. « Quel fils que j'obtiens en fatiguant le ciel », se lamente son géniteur, en se cassant les dents sous les rires de son enfant.

Et l'insolent de débouler sur un fauteuil roulant avec le squelette de sa mère tout juste tiré du cercueil. « Alors, ma-

man. Tu prends le soleil ? T'étais un peu blanche », se marre-t-il en le traînant jusqu'à un arbre. Peu après, son père trébuche... dessus. L'outrance est hilarante.

Sganarelle joué par la comédienne Yaya Mbilé

On savoure aussi le personnage de Pauline, la jeune paysanne qu'il berne par son discours survolté. « Que vos yeux sont beaux, tournez-vous pour voir, quelle taille sublime ! » Et la voilà qui se déhanche avec des gestes exagérés. Comme possédée. Dans cette équipe haute en couleur – qui esquive les assiettes lancées à grand fracas par ledit provocateur –, Sganarelle est joué avec jubilation par la comédienne Yaya Mbilé Bitang. Embarqué malgré lui

dans les aventures de ce luron, dont il ne cautionne pas les actes, il court, s'atermoie ou se lamente des diableries de son maître.

Avec en toile de fond, un trio de musiciens qui enchaînent les airs truculents aux moindres élucubrations de notre chenapan, chantant en allemand, en français ou en onomatopées, et avec une trompette rose s'il vous plaît. Du Gilbert Montagné ou une comptine du soir, ajoutant une dose supplémentaire de fantaisie au loufoque. Exubérant à la Dom Juan, évidemment.

■ « Dom Juan ou le festin de Pierre », jusqu'au 15 février, 21, boulevard Jourdan (XIV^e). De 7 à 23 €. Tél. 01.43.13.50.60. Theatredelacte.com

Une pièce diablement savoureuse qui redonne un sacré coup de peps à la verve de Molière.